

N°004, Octobre 2017

 ZOOM SUR

## Dans ce numéro

ZOOM SUR  
Célébration de la Journée Mondiale  
de l'aide humanitaire 2017 P.1

FAITS MAJEURS P.3

VIE DE LA SOUS-DELEGATION P.4

Données du camp de  
Minawao au 29/09/2017Population : 58.514  
%tage de femmes : 53.58%  
%tage d'hommes : 46.42%  
Nombre d'enfants en  
âge scolaire : 29.329  
Nombre de personnes  
à besoins spécifiques : 14.683Réfugiés vivant en dehors du  
camp (données Enregistrement  
HCR)Population : 21.189  
Logone et Chari : 16.848  
(femmes : 9.277 ; hommes : 7.571)  
Mayo-Tsanaga : 4.341  
(femmes : 2.446 ; hommes : 1.895)Statistiques des IDPs  
au 31 août 2017Population : 235.913  
Personnes retournées : 59.398

## Contact

Mamady Fatta Kourouma  
Chef de la Sous-délégation  
HCR Maroua  
Email : kourouma@unhcr.org  
Tel : (+237) 691 141 212Gaelle Massack Mbaye  
Assistante aux Relations Extérieures  
Email : massack@unhcr.org  
Tel : (+237) 694 607 086.Sous-Délégation du HCR à Maroua,  
quartier Domayo (Rue du Comice),  
[http://data.unhcr.org/SahelSituation/  
country.php?id=502](http://data.unhcr.org/SahelSituation/country.php?id=502),  
B.P. 7077 YaoundéReprésentation du HCR au  
Cameroun, Quartier Bastos.  
B.P. 7077 Yaoundé - Cameroun,  
Tél : (+237) 222 202 954,  
Email : cmrya@unhcr.org,  
[www.unhcr.org](http://www.unhcr.org)

Au camp des réfugiés nigériens de Minawao, réfugiés et humanitaires ne sont #PasUneCible

## Célébration de la Journée Mondiale de l'aide humanitaire 2017

## #NotATarget

**M**ardi, 19 août 2003. Une date mémorable pour la communauté humanitaire à travers le monde. En plein Bagdad, une bombe explose, œuvre de terroristes. L'attaque a dévasté l'hôtel Canal qui servait de base pour 300 membres du personnel international de l'ONU. 22 décès enregistrés. Parmi eux, un ami, un père, une mère, un collègue, un être cher... Quelques années plus tard, la Journée mondiale de l'aide humanitaire est instaurée afin de rendre hommage à ces travailleurs qui risquent leur vie pour apporter une assistance aux personnes touchées par la violence et de plaider pour plus d'actions humanitaires à travers le monde. Pour le HCR, « le 19 août est aussi la Journée de commémoration pour le personnel et l'occasion de nous souvenir de nos collègues et amis qui ont perdu leur vie dans l'exercice de leurs fonctions, et de reconnaître le rôle indispensable que jouent les travailleurs humanitaires en aidant des millions de personnes ayant besoin de protection et d'appui à travers le monde ».

En 2016, 158 attaques graves ont été perpétrées contre les opérations d'aide humanitaire, avec au total 288 travailleurs tués, blessés ou enlevés. Dans l'Extrême-Nord Cameroun, le contexte sécuritaire est volatile du fait d'attaques à répétition perpétrées par Boko Haram. Les humanitaires travaillent dans des milieux difficiles et sont au quotidien, exposés à des risques. Les populations du Nord-Est du Nigéria sont prises pour cibles. Avec les récentes attaques des sites de déplacés internes dans le pays, plusieurs ont pris la décision de regagner le Cameroun voisin. Là aussi, Boko Haram crée de nombreux déplacés internes, qui ont dû tout abandonner pour sauver leur vie. Enfants déscolarisés, souffrances, peur du lendemain, familles séparées sont entre autres le lot de ces victimes.

La Journée mondiale de l'aide humanitaire est un cri du cœur pour se souvenir de ceux qui sont dans le besoin. Au-delà d'une journée de célébration des humanitaires, c'est l'occasion pour nous de renouveler notre engagement à « agir pour alléger les souffrances d'autrui », à apporter notre aide et notre soutien à la cause des réfugiés. Dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, les besoins des réfugiés et personnes déplacées internes restent pressants, les moyens demeurent limités, les infrastructures d'accommodation sont insuffisantes, l'aide de tous est sollicitée.

Nous sommes humanitaires, réfugiés, déplacés internes, civils...

Nous ne sommes #PasUneCible.

#NotATarget.

## FAITS MAJEURS



Les représentants des réfugiés nigériens prennent part aux travaux en groupe du secteur Sécurité Alimentaire



Quelques autorités administratives locales présentes à l'atelier



En salle de classe, ce 04 septembre 2017



Les inscriptions se poursuivent dans les écoles



Photo d'ensemble des participants à l'atelier

### RRRP – Un atelier pour planifier la réponse aux réfugiés nigériens dans la région de l'Extrême-Nord en 2018

Les 13 et 14 septembre 2017, le HCR et ses partenaires se sont retrouvés à Maroua pour planifier la réponse aux réfugiés nigériens dans la région de l'Extrême-Nord en 2018. Deux jours de travaux qui ont permis aux humanitaires, autorités administratives et traditionnelles, ainsi que les représentants des réfugiés nigériens, de consolider des plans de réponse aux besoins de ces derniers.

Dans son propos d'ouverture, Monsieur le Gouverneur de la Région de l'Extrême-Nord a réitéré l'engagement du Gouvernement camerounais à ne ménager aucun effort pour soutenir les organismes de protection des réfugiés nigériens dans la région et à se conformer aux Conventions internationales signées par l'Etat.

A l'issue de l'atelier de planification RRRP 2018 (Regional Refugees Response Plan), les besoins ont été identifiés sur la base d'une prévision de 100 000 réfugiés nigériens en 2018, avec 30 000 logés dans les communautés hôtes parmi lesquels 12 villages d'opportunités. Les différents secteurs ont développé leurs besoins et défis à relever pour une meilleure réponse, à l'instar du secteur de l'Education avec la nécessité de scolariser les enfants réfugiés vivant en dehors du camp. Cette scolarisation implique d'autres facteurs, notamment la réhabilitation et la construction des écoles, ainsi que le recrutement d'enseignants anglophones qualifiés, déjà en nombre insuffisant dans les écoles de Minawao. Le sous-groupe protection de l'enfance a relevé qu'en dehors du camp, la majorité des enfants réfugiés n'ont pas accès à l'éducation formelle. 10 000 enfants réfugiés ont besoin d'être scolarisés dans les différentes écoles des communautés hôtes.

### La rentrée scolaire au camp des réfugiés nigériens de Minawao

La rentrée scolaire 2017-2018 est effective dans les écoles maternelles, primaires et secondaires du camp des réfugiés nigériens de Minawao. Cette année, 20 000 élèves sont attendus dans les écoles maternelles et primaires, et 1 000 autres chez les moins jeunes, au niveau secondaire. Afin de contenir ces effectifs pléthoriques, cinq écoles supplémentaires de 25 salles de classe ont été ouvertes et rendues opérationnelles par le HCR, dont trois maternelles et deux primaires. De même, sur financement de l'UNICEF et de PLAN International respectivement, 15 ETAPES (Espaces Temporaires d'Apprentissage et de Protection de l'Enfant) et 05 centres ECCD (Early Child Care and Development) sont opérationnels au camp et dans la communauté hôte.

Les défis restent importants. Entre autres, l'on relève l'insuffisance des enseignants anglophones dans la région de l'Extrême-Nord. Malgré les efforts entrepris, les effectifs demeurent pléthoriques dans les salles de classe et le matériel scolaire et didactique s'avère insuffisant pour tous. En dehors du camp, 10 000 enfants réfugiés ont besoin d'être scolarisés. Pour cela, des écoles doivent reconstruites ou réhabilitées et des enseignants qualifiés, recrutés.

### Comprendre et prévenir l'apatridie

La Sous-délégation du HCR à Maroua a tenu du 07 au 08 septembre 2017, un atelier de formation sur la Prévention de l'Apatridie. L'atelier qui a regroupé 35 administrateurs et spécialistes du Droit de la Région de l'Extrême-Nord visait principalement le renforcement des capacités des différentes autorités compétentes impliquées dans la lutte contre les situations prolongées d'apatridie et dans la prévention des nouveaux cas d'apatridie de masse. Il avait également pour objectif la vulgarisation des procédures de détermination du statut des apatrides afin d'améliorer les mécanismes d'identification et de prévention tels que stipulés dans les Conventions de 1954 et 1961.

Au cours des travaux, les discussions ont porté entre autres sur le mandat du HCR en matière d'apatridie et de réduction des cas d'apatridie. Les participants ont été éduqués sur les instruments juridiques, les outils d'identification des apatrides ainsi que sur les situations pouvant conduire à des risques d'apatridie.

A l'issue de l'atelier, les participants ont élaboré un plan d'action sur l'identification des personnes à risque d'apatridie et sur les mécanismes d'éradication des risques d'apatridie dans la Région de l'Extrême-Nord.

La Campagne visant à mettre un terme à l'apatridie a été lancée à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de la Convention de 1954 relative au statut des apatrides dans le monde. En 2017, des évaluations conjointes des personnes à risque d'apatridie ont été menées dans la Région de l'Extrême-Nord par le HCR et le Gouvernement. Un pas de plus vers la prévention de ce phénomène...



Une vue de la salle de formation

### De l'agriculture pour favoriser l'autonomisation

Dans le cadre de l'appui à l'autonomisation, le HCR à travers son partenaire Plan International, accompagne les réfugiés dans des activités agricoles. C'est ainsi que des négociations avec les autorités traditionnelles des communautés hôtes de Gawar, Zamaï et des donateurs individuels à Minawao Village ont conduit à l'accès à 30,5 hectares de terre. En contrepartie de leurs dotations, les donateurs reçoivent du matériel agricole pour les accompagner dans leurs productions.

Pour l'année en cours, 100 bénéficiaires directs ont été appuyés à raison de 40 individus au sein des communautés hôtes et 60 réfugiés vivant au camp de Minawao. Ces bénéficiaires sont repartis dans 20 groupes de 05 individus chacun (02 personnes de la communauté hôte et 3 réfugiés). Ils cultivent maïs, sorgho, niébé et sont équipés de matériels agricoles, d'intrants et d'engrais.

Avec l'appui du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER), les bénéficiaires sont formés et capacités dans les aspects techniques. Outre les difficultés usuelles causées par les ravageurs et l'irrégularité des pluies, le projet fait face à un grand défi, en l'occurrence l'obtention de plus de fonds pour mettre en œuvre les activités agricoles et toucher plus de réfugiés nigériens.



Distribution de semences à Zamaï  
Crédit photos : Plan International Cameroun

### Make Minawao green again : le projet prend forme

Le jeudi, 24 août 2017, le HCR Cameroun à travers sa Sous-Délégation à Maroua et les autorités administratives du département du Mayo-Tsanaga ont procédé au lancement officiel du projet de reboisement du camp des réfugiés nigériens de Minawao et ses environs. Ce projet mis en œuvre par la Fédération Luthérienne Mondiale (FLM) sur impulsion de la Dutch Lottery et du HCR, prévoit la mise en terre de 90 000 plants pour l'année 2017 et près de 100 000 plants pour l'année 2018. Déjà, 41 736 plants ont été distribués aux réfugiés et membres des communautés hôtes de Gadala, Gawar et Zamaï sur les 50000 plants à distribuer. De plus, l'opération d'ensemencement de 50 000 pots prévus en pépinière a été menée à terme au camp et dans les communautés hôtes.

Le principal défi se pose dans la mobilisation de plus de ressources pour couvrir 100% des besoins, afin de réduire la pression exercée sur l'environnement pour la collecte du bois. Dans ce sens, l'ONG COPRESSA (Centre Optionnel pour la Promotion et la Régénération Economique et Sociale Secteur Afrique) a fait un don de 3000 plants et met à disposition son expertise technique pour la campagne de reboisement. Un geste qui invite encore plus de donateurs, afin que le projet « Make Minawao green again » connaisse un impact plus important dans et autour du camp de Minawao.

Il convient de rappeler que le site d'installation du camp de Minawao se situe à la lisière de la Réserve forestière de Zamaï et des montagnes du canton de Gawar. Ces lieux qui sont des espaces protégés ont été déboisés par les réfugiés à la quête



Remise symbolique du don de l'ONG COPRESSA



Une pépinière de Azadirachta Indica (neem) en pleine croissance au camp des réfugiés de Minawao

du bois de chauffe et des ressources animales/végétales pour leur subsistance malgré les rations froides offertes par le PAM et chaudes par le HCR.

### Restitution de l'étude sur l'impact environnemental du camp de réfugiés de Minawao

Le mardi 05 Septembre 2017, le groupe URD (Urgence Réhabilitation et Développement) a procédé à la restitution de l'étude « Impact environnemental des camps de réfugiés : étude de cas Extrême-Nord du Cameroun ». Ladite restitution s'est tenue dans la salle de conférence de la Sous-Délégation du HCR à Maroua, en présence des autorités du Département du Mayo-Tsanaga, des partenaires humanitaires et des responsables des structures administratives spécialisées. Cette étude menée en avril 2017 avait pour objectif principal de renforcer la prise de conscience à propos du rôle positif que peuvent jouer les acteurs humanitaires dans la réduction des risques environnementaux causés par les crises humanitaires. Le principe du « Do No Harm » étant au centre de toute action humanitaire, l'enjeu est ici de sensibiliser à la nécessité de passer des politiques et des stratégies environnementales à l'action. Outre les recommandations d'ordre technique, le groupe URD a préconisé la mise en place d'un groupe de travail sur les questions environnementales et la nécessité d'avoir un conseiller environnemental dans l'opération humanitaire de l'Extrême-Nord.

Retrouvez le rapport de l'étude « Impact environnemental des camps de réfugiés : étude de cas Extrême-Nord du Cameroun » en suivant le lien ci-dessous :

<http://fr.calameo.com/read/00368008695cfe110e3f5>



Photo d'ensemble du groupe URD et des participants à l'atelier de restitution

### La réponse du HCR aux besoins sanitaires des réfugiés nigériens



Le Centre de santé du camp des réfugiés nigériens de Minawao



Salle d'accouchement



La nouvelle maternité

## Les réfugiés nigériens initiés à la fabrication de briquettes écologiques

Au camp des réfugiés nigériens de Minawao, la préservation de l'environnement et des ressources naturelles se fait également par la promotion des énergies alternatives pour la cuisson des aliments. A travers le partenaire FLM, le HCR Maroua a mis en place une unité de fabrication de briquettes écologiques au camp des réfugiés nigériens de Minawao. A cet effet, 50 femmes ont été formées à la fabrication desdites briquettes, dont 42 réfugiées et 08 membres des communautés hôtes. Les briquettes sont fabriquées à base de la biomasse (herbes séchées, excréments d'animaux et autres déchets organiques). Cette formation contribuera à l'amélioration des conditions de vies des bénéficiaires, plus particulièrement celles des femmes réfugiées du camp de Minawao notamment par une meilleure autonomisation relative au développement des activités génératrices de revenus et l'amélioration de leurs besoins alimentaires et domestiques.

La mise en place de cette unité de fabrication de briquettes écologiques s'inscrit dans la stratégie Environnement du HCR qui promeut l'utilisation des énergies de substitution et renouvelables. Le Secteur envisage la production de 12,775 tonnes de briquettes en 2018, afin d'apporter une réponse aux besoins des familles réfugiées en termes de combustibles.



Quelques briquettes fabriquées par les femmes réfugiées ayant suivi la formation



En plein tri de la biomasse collectée pour la fabrication des

## VIE DE LA SOUS-DELEGATION

### Ils ont rejoint l'équipe



Patrice Ngor Dioh  
Programme Officer.



Andreas Akombi  
Programme Associate.

### Appelés à défendre les valeurs du HCR sous d'autres cieux...



Jules Mukengela Yulu  
Nutritionniste à la Sous-délégation du HCR à Maroua. Arrivé en fin de mission après 2 années et demi aux côtés des réfugiés nigériens dans la région de l'Extrême-Nord.

### Quelques liens pour nous suivre

Le Portail d'information UNHCR: <http://data.unhcr.org/SahelSituation/region.php?id=73&country=502>

Profil du camp de Minawao – Septembre 2017 : <https://data2.unhcr.org/en/documents/download/60161>

 UNHCR Cameroun

 UNHCR Cameroon